



## Quelle culture!



Le metteur en scène Dominique Pitoiset revisite le classique d'Edmond Rostand en plaçant Cyrano et ses acolytes dans un univers psychiatrique.



### THÉÂTRE

Des néons blancs nimbent la scène. Une porte à double battant permet à quelques patients, pétris de tocs, de pénétrer dans un univers psychiatrique où trône un vieux juke-box. **Philippe Torreton** est là, figé sur son siège, de dos, le crâne rasé. Le spectateur attend avec impatience et incrédulité les premiers vers. Et la magie opère. Ce fou, c'est Cyrano! Un Cyrano tour à tour violent dans la tirade des nez, drôle et cocasse en poète à la grandeur d'âme incomparable, ou encore laid, touchant, amoureux à en mourir. Face à lui, **Maud Wyler** réinvente le rôle de Roxane et déambule déguisée en Cendrillon chaussée de Converse, l'excellent **Daniel Martin** campe un duc de Guiche flamboyant; et Patrice Costa un jeune cadet de Gascogne beau et amoureux transi jusqu'à en perdre les mots... À la fin de l'envoi... touché! Une ovation! **N.L. ★★★**

**Cyrano de Bergerac** d'Edmond Rostand. Mise en scène de Dominique Pitoiset. Au Théâtre de l'Odéon, Paris VI<sup>e</sup> (01 44 85 40 40), du 7 mai au 6 juin.



### CD

La voix de **Bosco Delrey** semble faite pour chanter le rockabilly. Pourtant, l'artiste américain, qui a signé plusieurs bandes originales pour le réalisateur Terrence Malick, s'est fait connaître dans le milieu de la pop expérimentale. Ses morceaux mêlent une électro subtile à une rythmique ultra-classique et sonnent à s'y méprendre comme le *Satellite of Love* des années 1970 de Lou Reed. Le chant dégage un je-ne-sais-quoi de sauvage, le style est énergique, et le tout fait vintage à souhait. **F. del V. ★★★** *The Green Tiger's Alibi* (1 CD Belleville Music)

**CD** Carl Philipp Emanuel est, avec son frère Wilhelm Friedemann, le seul véritable créateur parmi les descendants du grand Bach. S'étant éloigné du genre baroque que «le Cantor de Leipzig» avait porté au plus haut point, ce digne fils est désormais véritablement reconnu.

**Ophélie Gaillard**, qui se consacre d'ordinaire à la musique ancienne, interprète avec fougue ces œuvres enlevées mais nuancées. Parmi elles, deux concertos parfaitement tenus, notamment grâce à la présence intelligente du pianoforte. L'utilisation d'un violoncelle vénitien de 1737 par l'interprète parisienne rajoute à l'authenticité de ce disque. **P.C. ★★★** *Ophélie Gaillard / Carl Philipp Emanuel Bach* (1 CD Aparté)

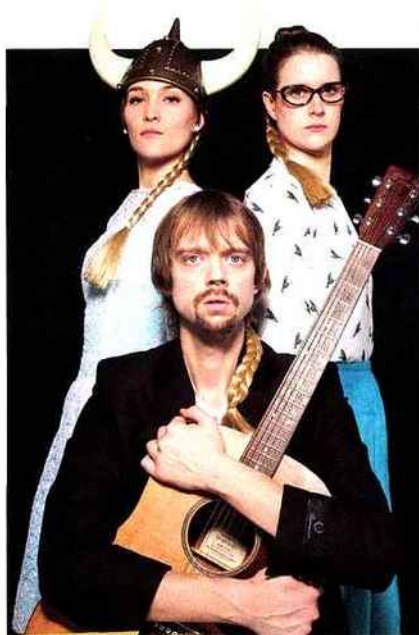


### EXPOSITION

Grand maître de l'art abstrait du XX<sup>e</sup> siècle, **Lucio Fontana** n'avait jamais été montré de façon complète à Paris. Voici qui est réparé avec cette impressionnante rétrospective présentée de façon chronologique, réunissant peintures et céramiques-sculptures. Pour cet Italien né à Buenos Aires en 1899, la sculpture est d'abord «primitive» et rudement réaliste, avant de s'épurer au fur et à mesure que l'artiste progresse dans le temps. Comme ses toiles le plus souvent monochromes qu'il perce ou lacère, ce qui leur donne une force incroyable. Profitant de l'événement, la galerie **Tornabuoni** expose également une vingtaine de ses œuvres. **M.-E. L. P. ★★★**

«**Lucio Fontana**», jusqu'au 24 août au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris et Galerie Tornabuoni, Paris VIII<sup>e</sup>. [www.mam.paris.fr](http://www.mam.paris.fr)





**MUSIQUE** Quand trois Suédois fascinés par la France depuis leur plus jeune âge décident de rendre hommage à l'Hexagone en musique et avec humour... cela donne un trio détonant, qui détourne les tubes de Village People en chantant YMCA en français, mais également ceux d'Ophélie Winter ou de Desireless. Un *Homaj à la chanson française* complètement loufoque et créatif en diable, qui prend nos classiques en otage, histoire de voir si le fameux syndrome de Stockholm opère... **F. del V. ★★★**  
*Blond and Blönd and Blond*. Au Sentier des Halles jusqu'au 9 juin. Tél. : 01 42 61 89 90

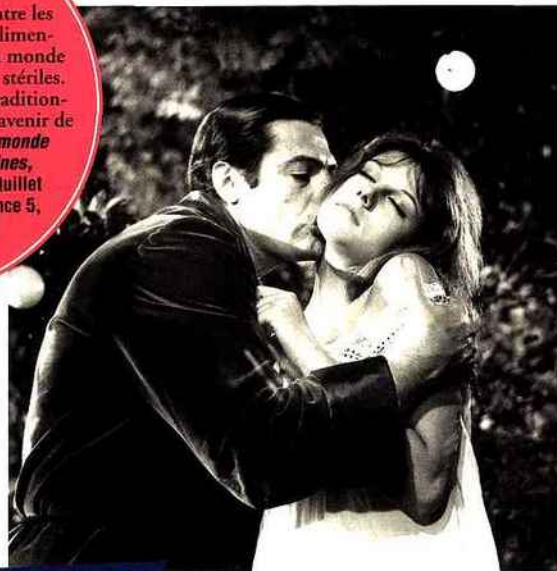
## CINÉMA

Loin des mirages d'Hollywood, **Marion Cotillard** est Sandra, une jeune femme qui doit en deux jours convaincre ses collègues de renoncer à une prime pour qu'elle puisse garder son travail. L'actrice s'est littéralement fondue dans son personnage, l'habillant d'une pointe d'accent et d'une démarche lourde, comme voûtée sous le poids de l'infortune. Au-delà du sadisme de la situation, les frères Dardenne signent un drame social aussi juste que bouleversant. Ni misérabiliste ni naïf, leur cinéma se renouvelle sans cesse, tout en explorant la même veine. **E.C. ★★★**  
*Deux jours, une nuit*, de Jean-Pierre et Luc Dardenne.



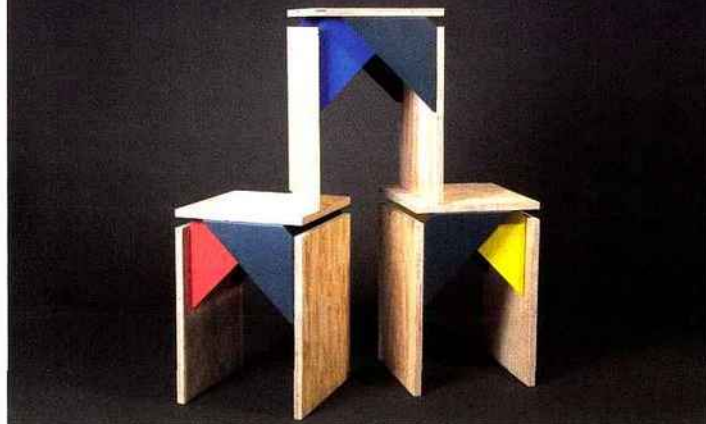
## ET AUSSI

Un plaidoyer nécessaire contre les dérives des industries agroalimentaires qui veulent imposer au monde des semences hybrides, donc stériles. Un fléau pour l'agriculture traditionnelle... et une menace pour l'avenir de l'humanité. **A.M. ★★★** *Le monde en face, la Guerre des graines*, un documentaire de Stenka Quillet et Clément Montfort, sur France 5, mardi 27 mai à 21 h 45.



## EXPOSITION

Dans le cadre du festival de design D'Days, ne manquez pas l'occasion de participer à Parapanorama, organisée au Palais de Tokyo avec le soutien des Audi Talents Awards. L'événement vous offre la possibilité de contribuer à une installation collective à partir de « connecteurs », modules conçus par le jeune designer Jérôme Dumetz qui permettent de créer soi-même son mobilier. Entre design et art contemporain, cette œuvre se déploiera pendant six jours avec la participation du public et de jeunes créateurs. À vous de jouer! **E.C. ★★★**  
*Parapanorama, Audi Talent Awards*, du 19 au 25 mai, de midi à minuit au Palais de Tokyo, 13, avenue du Président Wilson, 75 116 Paris. [www.ddays.net](http://www.ddays.net)



## TÉLÉVISION

Le baron Ferdinando Cefalu, issu d'une petite aristocratie sicilienne désargentée, ne supporte plus sa femme, Rosalia, maritorne caractérielle et imbécile. Qui plus est, il est tombé amoureux de sa cousine, la tendre Angela, à peine âgée de 16 ans. Seulement, en cette Italie du début des années 1960, le divorce est illégal. Une solution se fait jour dans le cerveau de Ferdinando lorsqu'il tombe sur un article du code pénal : il est prévu une peine fort clémente, entre trois et sept années de prison, à l'endroit des personnes ayant trucidé leur conjoint pour « sauver leur honneur ». Dès lors, Ferdinando Cefalu n'a plus qu'une obsession, jeter son épouse dans les bras d'un homme, les surprendre en plein adultère et les tuer. Une comédie féroce, une satire qui fait mouche, délicieusement immorale, où éclate le talent comique de **Marcello Mastroianni**. **A.M. ★★★**  
*Divorce à l'italienne*, un film de Pietro Germi, sur Arte, lundi 26 mai à 22 h 35.